

3. Quand le monde s'écroule

16 janvier 2021

De l'histoire. Une histoire fascinante. Mais plus encore : la situation politique et sociale ainsi que les interventions d'Ésaïe et les réactions d'Achaz peuvent être un tremplin pour réfléchir à notre propre situation contemporaine.

Les circonstances qui servent de toile de fond au chapitre 7, c'est-à-dire la guerre syro-éphraïmite, sont bien résumées dans la Bible TOB :

"Les campagnes victorieuses de Tiglath-Piléser II, roi d'Assyrie, avaient déjà atteint en 738 Damas et Samarie : Recin et Menahem avaient dû payer tribut. En 736-735, Tiglath-Piléser étant occupé dans le nord par des campagnes contre les Mèdes et les Arméniens, Recin organise une coalition contre lui et y fait entrer Péqah l'usurpateur, nouveau maître de Samarie. Le roi Yotam de Juda avait déjà été pressenti par les coalisés avant de mourir et a probablement refusé (cf. 2 R 15 :37). Le jeune Akhaz, qui lui succède sans doute en 735, affronte les coalisés (d'après 2 Ch 28 :5-7) et subit de lourdes pertes. Affolé par la menace que ceux-ci dirigent alors contre sa capitale et sa dynastie, il se dispose à faire appel à l'Assyrie, au prix d'un lourd tribut et d'une reconnaissance de suzeraineté (2 R 16). C'est au moment où le roi mûrit cette décision lourde de conséquences pour l'indépendance de la dynastie élue qu'Ésaïe est envoyé vers lui."

Le roi Achaz

Dans l'étude de la semaine dernière, nous avons déjà vu comment les Écritures décrivent le roi Achaz : *« Achaz avait vingt ans lorsqu'il devint roi ; il régna seize ans à Jérusalem. Il ne fit pas ce qui convenait au SEIGNEUR, comme l'avait fait David, son père. 2 Il suivit les voies des rois d'Israël, il fit même des idoles de métal fondu pour les Baals. 3 Il offrit de l'encens dans la vallée du Fils de Hinnom et fit dévorer ses fils par le feu, imitant ainsi les abominations des nations que le SEIGNEUR avait dépossédées devant les Israélites. » (2 Chr 28:1-3)*

Le nom Achaz vient du verbe "saisir" et peut être traduit par "**saisi**". Son nom d'origine était probablement "**Achazia**" - **saisi par le Seigneur**. Quand on lit le récit complet de son règne, on peut comprendre pourquoi toute référence à JHWH a disparu.

Après la lourde défaite des Judéens face aux Syriens, Achaz fit faire une copie d'un autel qu'il avait vu à Damas, afin d'y apporter des sacrifices à leurs dieux. Après tout, les dieux de Damas n'avaient-ils pas vaincu le Dieu d'Israël ? *« Il sacrifia aux dieux de Damas qui l'avaient frappé, et il dit : Puisque les dieux des rois d'Aram viennent à leur secours, je leur offrirai des sacrifices pour qu'ils viennent à mon secours ! » (2 Chr 28:23)*

Selon 2 Chr 28, des sacrifices humains y ont également été offerts. Il a aussi fait détruire toutes sortes d'ustensiles consacrés au temple et a utilisé l'argent du temple pour acheter de l'aide auprès des Assyriens. Sans cesse, il est suggéré qu'Achaz ne s'est pas laissé "saisir par Dieu"... Cela a également entraîné des conséquences pour le peuple : *« Achaz avait relâché tout frein dans son royaume » (2 Chr 28:19 SEM)*. Le verbe PARA signifie : agir comme un dirigeant mais avec la connotation de "laisser faire", négliger, se libérer de toutes sortes d'obligations.

Parlons-en

- Achaz essaie de supprimer tout ce qui fait référence à JHWH. Il semble supposer que les "autres dieux" sont plus forts... Est-ce reconnaissable dans la société actuelle ? Des exemples ?
- Un dirigeant qui 'relâche tout frein (moral) parmi le peuple'... Est-ce que ce "PARA" est reconnaissable aujourd'hui ? Des exemples ? Également à l'église ?
- Les dirigeants ont certainement un rôle d'exemple à jouer. Il suffit de penser à la façon dont les insultes, les propos agressifs et dénigrants, les mensonges sont devenus monnaie courante de la part d'un des dirigeants mondiaux. Mais la dégénération est-elle toujours la faute des dirigeants ?

Quand votre monde s'écroule

Il est très facile de condamner quelqu'un. Peut-être que, par souci d'équité, nous devrions également examiner un autre point de vue ...

Lors de son accession au trône, Achaz est à peine âgé de 20 ans. Un jeune homme sans grande expérience de la vie. Dès le début de son règne, il est soumis à une grande pression :

- 2 Chr 28:5 Retsîn, le roi d'Aram (Syrie) vainc les Judéens et emmène un grand groupe de prisonniers à Damas.

- 2 Chr 28:6 Péqah, le roi de Samarie remporte une grande victoire et tue 120 000 hommes d'Achaz. Parmi les victimes se trouvent également un fils d'Achaz, son intendant et son premier conseiller.
- 2 Chr 28:17,18 Les Édomites et les Philistins attaquent à leur tour, conquièrent plusieurs villes et font des prisonniers.

La pression de la coalition syro-éphraïmite suscite **une grande anxiété** : « *Quand on apprit, à la cour du royaume de David, que les Syriens avaient pris position en territoire éphraïmite, le roi et tous ses sujets en furent secoués comme le feuillage des arbres de la forêt quand ils sont agités par le vent* » (És 7:2)

Quelle alternative reste-t-il ? En tant que jeune homme avec une responsabilité écrasante, comment réagir en ces temps sombres et menaçants ?

Pour échapper à la pression, Achaz s'approche de Tiglath-Piléser d'Assyrie et lui offre le trésor du palais, l'argenterie du temple et les biens précieux des nobles. Mais cela aussi s'avère finalement un échec : « *Au lieu de lui venir en aide, Tiglath-Piléser, le roi d'Assyrie, vint attaquer Achaz et le traita en adversaire* » (2 Chr 28 :20 SEM). Son monde s'écroule...

Parlons-en

- Vous êtes-vous déjà retrouvé dans des situations de réelle **anxiété**, ne sachant plus que faire ? Qu'est-ce qui peut aider dans de telles circonstances ? Où, comment ou auprès de qui avez-vous trouvé de l'aide ? Ou bien n'y en a-t-il eu aucune ?
- Surtout dans certains milieux chrétiens, les choses sont souvent présentées en **noir et blanc**. Il faut **choisir entre le bien et le mal...** Mais est-ce toujours le cas ? N'y a-t-il jamais de zone grise entre les deux ? Ne faut-il pas parfois choisir ce qui semble meilleur, ou moins mauvais, ou le moins mauvais ? Un petit exemple : rouler en voiture n'est vraiment pas bon pour l'environnement (la création de Dieu !)... et pourtant... Réaction ? Essayez de trouver ensemble des exemples où le choix n'est pas toujours simple. Selon vous, comment peut-on adopter une attitude saine dans de telles situations ?
- Votre réaction et vos réflexions concernant le point ci-dessus peuvent également influencer la façon dont sont perçus le "péché" et la "culpabilité". Parlez-en entre vous.
- Achaz doit prendre parti... Est-il toujours aussi facile de distinguer l'ami de l'ennemi ? Qu'est-ce qu'un véritable ami ?

Ésaïe intervient

En ces circonstances particulièrement menaçantes, Ésaïe est envoyé au roi Achaz avec le message de continuer à faire confiance au Seigneur :

« ³ *Alors le SEIGNEUR dit à Esaïe : Sors, je te prie, à la rencontre d'Achaz, toi et Shéar-Yashoub, ton fils, vers l'extrémité de l'aqueduc du réservoir supérieur, sur la route du Champ du Teinturier.* ⁴ *Tu lui diras : Sois tranquille, n'aie pas peur, que ton cœur ne mollisse pas devant ces deux bouts de tisons fumants, devant la colère ardente de Retsîn, d'Aram et du fils de Remalia !* ⁵ *Puisque Aram — avec Ephraïm et le fils de Remalia — projette de te faire du mal, en disant : ⁶ « Partons à l'attaque de Juda, nous épouvanterons la ville, nous la battons en brèche jusqu'à ce qu'elle se rende, et nous installerons un roi au milieu d'elle, le fils de Tabéel », ⁷ ainsi parle le Seigneur DIEU : Cela ne tiendra pas, cela n'aura pas lieu. (...) Si vous n'avez pas foi, vous ne tiendrez pas ! »* (És 7 :3-9)

La mission d'Ésaïe est un mélange d'exhortation, d'avertissement et de promesse.

- Rappelez-vous la signification du **nom Ésaïe** (voir étude 1) : **YESHA'YAH** (du verbe YASHA) : le SEIGNEUR aide, libère, soigne et guérit, restaure,...
- « **Sois tranquille** » - SHAQAT: être tranquille, rester calme et serein. « N'aie pas peur ! » La menace d'Aram et de Samarie « n'aura pas lieu ». "Cela ne se passera pas comme tu le crains." Les deux rois ne sont pas un feu dévorant, ils ressemblent plutôt à deux bouts de tisons fumants.
- « **Si vous n'avez pas foi, vous ne tiendrez pas !** » - SEM : « Si vous, vous n'avez pas confiance, vous ne tiendrez pas ». Ésaïe fait écho à la signification riche du verbe hébreu AMAN. Aman évoque l'image d'une mère, ou d'une nourrice, qui tient fermement un enfant dans ses bras. Cela indique une relation mutuelle intime de confiance et de sécurité. Ici, cela signifie "avoir confiance" d'une part, et rester ferme - résister d'autre part. AMAN apparaît pour la première fois dans Genèse 15:6 : « *Abraham mit sa foi (SEM : confiance) dans le SEIGNEUR ; il le lui compta comme justice* ». Achaz est encouragé à faire confiance, à l'exemple d'Abraham, le patriarche.
- Ésaïe reçoit l'ordre de rencontrer Achaz avec **son fils Shéar-Yashoub**, dont le nom peut se traduire par "**un reste reviendra**". A la fois une promesse et un avertissement... Un malheur est à

venir, l'exil, mais un espoir demeure (un reste reviendra / se repentira - le verbe SHUV signifie à la fois faire demi-tour / revenir et se repentir / se convertir).

- Quand Achaz ne semble pas prendre confiance, il peut même demander un signe (És 7:10,11). Il refuse... Pas vraiment parce qu'il ne veut pas "tenter" (LSG) Dieu comme il l'indique lui-même (v.12), mais parce que sa décision a déjà été prise de toute façon. Le prophète ne doit pas faire obstacle à ses projets ! Alors Ésaïe lui-même donne un signe : « *la jeune fille est enceinte, elle mettra au monde un fils et l'appellera du nom d'Immanou-El* ». Il est difficile de dire avec certitude qui est exactement cette jeune femme (et donc cet enfant). Peut-être la femme du prophète ; ou quelqu'un à la cour ; peut-être même une épouse favorite du roi... Pour nous, cela n'a pas vraiment d'importance, mais pour le roi et son entourage, le message devait être clair. Dans un délai très court (« *avant que l'enfant sache rejeter ce qui est mauvais et choisir ce qui est bon* »), les deux pays attaquants (Aram et Samarie) auront été vaincus (v. 16). Mais Israël et Jérusalem gémiront eux aussi sous la domination assyrienne (v. 17). Les versets 18 à 25 donnent une description imagée de la misère qui allait régner. L'Assyrie est comparée à une lame de rasoir : le rasoir est une métaphore qui évoque l'invasion qui détruira tous les champs. Cependant, il suggère aussi le sort des prisonniers de guerre et est également un signe de deuil.

Parlons-en

- 'Sois tranquille'. Qu'est-ce qui aide à rester **calme et serein** dans des circonstances difficiles ?
- Que vous apporte le terme "**AMAN**" (avec l'image de cette relation de **confiance** entre mère et enfant) ? Que faut-il pour avoir confiance ? Et qu'est-ce qui détruit la confiance ?
- Que penser du fait de demander **des signes** à Dieu ? L'avez-vous déjà fait ? Pourquoi / pourquoi pas ? N'y a-t-il pas un réel danger qu'un signe soit interprété de manière très subjective (et dans son propre intérêt) ?
- Supposons que vous pensiez avoir reçu un signe concernant le choix de votre partenaire... tout est-il alors "dans la poche" ?

Mais revenons à Achaz et à Ésaïe...

Pour nous, bien sûr, c'est très clair : Achaz devait écouter Ésaïe, car il était un prophète, envoyé de Dieu. La question est de savoir si cela a été aussi clair pour Achaz. Il y avait beaucoup de "prophètes", des prophètes de toutes sortes, et même des écoles entières de prophètes. Ésaïe appelle à ne pas se rendre, ni à la Syrie et à la Samarie, ni aux Assyriens, mais à se confier au Seigneur. Plus tard, Jérémie, également prophète, appellera à la soumission aux Babyloniens - contre les conseils d'autres "prophètes" (Jér 27). Avec le recul - sur le papier - tout est très facile, mais lorsque vous êtes au milieu d'une situation problématique, il est souvent moins évident de savoir ce qu'il faut faire ou ne pas faire, qui écouter et qui ne pas écouter.

Parlons-en

Aujourd'hui encore, il y a souvent tant de voix différentes. Il suffit de penser à tous ces différents types d'informations, de soupçons, de conseils concernant la pandémie de corona (tant à l'extérieur qu'à l'intérieur de l'église). Quelles précautions prendre, ou quelles démarches entreprendre pour savoir ce qui est vrai ? Suffit-il toujours de clamer "Dieu dit" ou "la Bible dit" ?

Emmanuel – Dieu (est) avec nous !

L'enfant à naître s'appellerait Emmanuel. Le nom est connu (grâce à Matthieu) : Dieu (est) avec nous!

Voir également 8:9,10 « *Poussez une clameur, peuples ; vous serez terrifiés ! Prêtez l'oreille, vous tous, au plus lointain de la terre ! Préparez-vous au combat ; vous serez terrifiés ! Préparez-vous au combat ; vous serez terrifiés !¹⁰ Faites un projet ; il échouera ! Dites une parole ; elle ne tiendra pas ! Car Dieu est avec nous. »*

Il s'agissait d'une promesse déjà faite à Moïse. Souvenez-vous d'Exode 3 où Dieu se révèle à Moïse : JHWH - Je serai là. Une promesse qui est souvent répétée : « *Il n'aperçoit pas de mal en Jacob, il ne voit pas d'oppression en Israël ; le SEIGNEUR, son Dieu, est avec lui... »* (Nb 23:21).

Dans plusieurs manuscrits, le texte est légèrement différent : « *Tu l'appelleras du nom d'Immanou-El* ». Comme si c'était Achaz qui devait donner le nom à l'enfant à naître. Il pourrait ainsi faire savoir que, finalement, il croyait et faisait confiance à la présence de Dieu.

L'hébreu ALMAH n'est pas le terme habituel pour "vierge" et signifie "jeune femme" à l'âge de se marier ou jeune mariée (probablement jusqu'à la naissance de son premier enfant). Lorsque Matthieu cite Ésaïe (1:23), il utilise la Septante grecque. ALMAH y est traduit par PARTHENOS - vierge.

Le chapitre 8 montre qu'il ne s'agit pas d'une assurance tous risques : « *voilà pourquoi le Seigneur fait monter contre eux les eaux puissantes, les grandes eaux du fleuve — le roi d'Assyrie et toute sa gloire. Partout il débordera de son lit et il s'en ira par-dessus toutes ses rives ;⁸ il balayera Juda, il déferlera et submergera, il montera jusqu'au cou. Le déploiement de ses ailes remplira l'étendue de ton pays, Immanou-El !* » (8:7,8)

Parlons-en

- **"Emmanuel - Dieu (est) avec nous"** : Comment réagissez-vous ? Cela vous fait-il quelque chose ?
- Et comment réagissez-vous aux traductions : "Gott (ist) mit uns" ou "God bless America" ? Que nous apprend l'histoire (y compris l'histoire de l'église !) lorsque des personnes ou des groupes présument tout bonnement que Dieu est avec eux ?
- Comment réagissez-vous au fait que les choses peuvent **malgré tout mal tourner**, même lorsque Dieu est avec nous ?
- **Une anecdote authentique** : la fille de 12 ans d'un homme de notre cercle de connaissances est tombée gravement malade à cause du coronavirus. Le couple était divorcé depuis un certain temps et la jeune fille vivait avec sa mère et son nouveau mari. Lorsque le père a appris que sa fille était aussi malade, il a envoyé de l'argent avec le message d'emmener la fille à l'hôpital. Réponse : pas besoin, Dieu la protégera et la guérira. Résultat : la jeune fille qui aurait dû vivre est morte... Comment réagissez-vous à cela ?